



Eloge de la plainte

- Comment ça va ?
- Mal...
- Mal ?
- Tout va mal, rien ne va plus...
- Rien... vraiment rien ?

Que le lecteur mesure bien la portée de cette dernière question. Ce «vraiment rien?» est le premier pas vers une restructuration cognitive; c'est là que la contrainte d'une pensée automatique toujours semblable («c'est normal, je n'ai jamais eu de chance») s'ouvre sur l'alternative:

- Pourtant votre cholestérol est excellent... Vous voyez qu'il y a des choses qui vont bien...

Habitué à transformer la plainte en ressource minimale, le médecin fait de même avec lui: il s'interdit la négativité, il se veut proactif, jetant la réactivité au ban des sentiments honteux. «Cessons de nous lamenter», éditorialise le médecin scribouilleur et le voilà qui chante sur tous les tons - mais en allemand c'est plus puissant - la «Grosse Chance» de vivre au pays des édiles thatchériens qui nous modèlent un monde compétitif sans le désaveu et l'in-



Dr Daniel Widmer
2, avenue Juste Olivier
1006 Lausanne

validité. Peut-être qu'il se trouble un instant de l'enthousiasme et de l'élan sarkozien des nouveaux inspecteurs de l'AI qui remettent au travail les plus éclopés dans la joie d'une agitation effrénée: «Si vous croyez, ma petite dame, que c'est si facile d'avoir une rente, détrompez-vous...» Peut-être qu'il s'étonne une minute de voir les cassés de la vie filer doux. Peut-être qu'il pense une seconde que l'AI fait le jeu du Capital. Mais bien vite il repère la distorsion cognitive, fruit d'un socialisme que l'évidence merveilleuse de l'économie de marché n'a pu totalement expurger... Et les pensées alternatives s'imposent: «Si l'AI met autant de pression sur l'employeur que sur le patient et son médecin, alors c'est bien... et l'on sauvegardera les emplois des malades.» Ou bien: «Les inspecteurs n'intimident pas, ils galvanisent.»

Jean-Jacques Rousseau s'est beaucoup plaint en égrainant la longue suite de ses malheurs. Jean-Jacques Rousseau ne plairait pas aux proactifs de notre siècle, car ses idées ne se laissaient pas restructurer. Il revendiquait la «simple liberté de se plaindre», qui «n'est pas un droit ou du moins c'est un droit que la nature accorde à tous et que la Loi d'aucun pays n'ôte à personne.» «La crainte que cette ressource inspire est un frein qui contient beaucoup d'iniquités.» Ce cher Jean-Jacques nous enjoint donc de nous plaindre car nous sommes le Souverain qui veut: «l'inaction de la puissance qui veut, la soumet à la puissance qui exécute: celle-ci rend peu à peu ses actions indépendantes, bientôt ses volontés: au lieu d'agir pour la puissance

qui veut, elle agit sur elle. Il ne reste alors dans l'Etat qu'une puissance agissante, c'est l'exécutive. La puissance exécutive n'est que la force et où règne la seule force l'Etat est dissous. Voilà, Monsieur, comment périssent à la fin tous les Etats Démocratiques.»

La force agissante de l'air du temps veut aujourd'hui nous faire croire que la liberté consiste à supprimer une obligation. C'est, nous dit Rousseau, «confondre l'indépendance et la liberté. Ces deux choses sont si différentes que même elles s'excluent mutuellement. Quand chacun fait ce qu'il lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres, et cela ne s'appelle pas un état libre. La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être pas soumis à celle d'autrui; elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre... Ainsi la liberté sans la justice est une véritable contradiction; car, comme qu'on s'y prenne, tout gêne dans l'exécution d'une volonté désordonnée.»

Que tous relisent donc les *Lettres de la Montagne*, ce traité de politique pratique, avant d'aller voter. Mais c'est peut-être un peu compliqué pour ceux qui pensent que Rousseau se réduit à une promenade sur l'île Saint Pierre.

D. W.

